



Photo: Paul Lalime, 1946 (collection particulière)

Arvida est une «ville de compagnie», une cité industrielle créée en 1926 par Alcoa et sa filiale, Aluminum Company of Canada. Fruit d'un projet industriel sans précédent et d'un projet social avant-gardiste, elle porte le nom du président de la compagnie, l'homme d'affaires et philanthrope étasunien Arthur Vining Davis, qui rêvait d'y engendrer «un endroit où les gens désireraient vivre».

Dans cette contrée alors si lointaine qu'on la disait «à 450 milles au nord de Boston», le formidable potentiel hydroélectrique du Saguenay–Lac-Saint-Jean permettait en effet d'imaginer une usine d'aluminium intégrée, combinant le traitement de la bauxite et l'électrolyse de l'alumine. Sa taille atteignait plus de dix fois celle des usines de l'époque. Et plutôt que simplement construire autour de banals logements pour les ouvriers, c'est une ville pour quelque 25 000 personnes que l'on a créée, dotée d'un centre-ville, de commerces, d'un hôpital, d'églises, de jardins et d'écoles, ainsi que d'habitations unifamiliales pour tous les Arvidiens, ouvriers, employés spécialisés, professionnels ou commerçants : plus de 2000 maisons de 126 modèles, construites de 1926 à 1950 et implantées dans un paysage pittoresque, composé comme s'il avait toujours existé et conçu pour favoriser l'appartenance.



Rio Tinto



Archives de la Ville de Saguenay

Véritable œuvre d'art, comme le soulignent son élaboration graphique et la qualité de son dessin, le plan d'Arvida a proposé une synthèse originale de l'urbanisme, en réunissant des méthodes de pointe, inventées et expérimentées en Amérique et en Europe. Lovée autour de l'usine qui en forme le cœur, la ville est subdivisée selon ses fonctions et en quartiers, bornés par les dénivellations naturelles du sol, des «coulées», qui ont dicté les tracés des rues et engendré l'aspect pittoresque de la ville tout en la parsemant de parcs et de jardins. Un centre-ville monumental, dont les axes bien droits et les blocs commerciaux réguliers signalent la modernité, complètent le tableau de cette «Washington du Nord», comme on l'appelait à l'époque.

Conçu en 1926 par l'ingénieur d'origine danoise Hjalmar Ejnar Skougør et l'architecte et urbaniste newyorkais Harry Beardslee Brainerd, le plan d'Arvida marque aussi un jalon dans l'histoire de l'urbanisme, puisqu'il renverse délibérément la représentation de la ville en tant que siège du pouvoir. Ni dominé par une église ou un château, ni hiérarchisé dans l'espace, il se découpe plutôt finement en milliers de parcelles résidentielles : elles traduisent la propriété en tenure franche des habitations et, toutes égales les unes aux autres, elles signalent l'intention d'abolir la ségrégation selon la classe ou la race, usuelle dans les villes de compagnie. Des habitants de plus de trente origines ethniques formeront la société arvidienne.



Photo: Marianne Charland

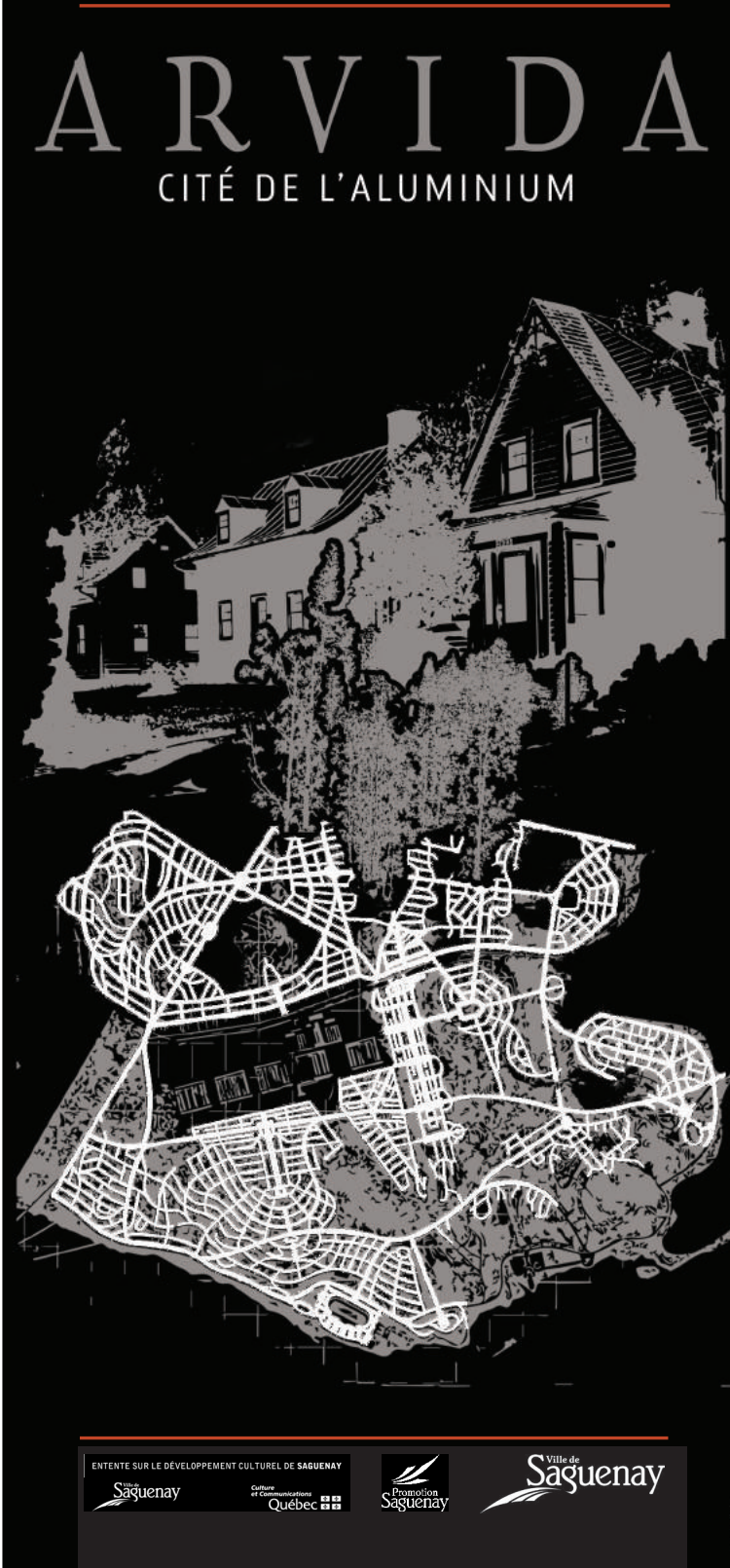


L'HISTOIRE D'ARVIDA CONSTITUE
UNE COLLECTION DE PROUESSES TECHNIQUES,
DE RECORDS BATTUS ET D'ACCOMPLISSEMENTS
D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME.

Pour parvenir à construire, dans un délai optimal, un paysage pittoresque fait de maisons si variées, les bâtisseurs d'Arvida, avec, à leur tête, l'ingénieur Harold Wake, ont mis en place un procédé industriel de conception et de construction, corolaire de la vocation industrielle de la ville. La construction en charpente de bois, traditionnelle en Amérique du Nord, a permis de multiplier les modèles grâce à la permutation des composantes architecturales, telles les corniches, les balustrades et les portes, de sorte que sur seulement quatre carrés de fondation, avec quelques jeux des implantations, les maisons de la «ville construite en 135 jours» donnent plutôt l'impression d'avoir été élevées une à une, au fil des siècles. La planification d'ensemble et l'envergure du chantier ont justifié la mise en place d'une scierie où les composantes, numérotées selon les modèles, ont été prédécoupées, pour être ensuite distribuées sur les sites des maisons et simplement assemblées avec un marteau et des clous.

Arvida a été complétée en trois principales phases, la dernière commençant avec la guerre pour s'achever autour de 1950. Le contrôle architectural et urbain minutieux qui a présidé à sa construction a requis l'intervention d'un grand nombre d'ingénieurs, d'architectes et d'urbanistes renommés qui s'y sont succédé, entre autres au sein de la Commission d'urbanisme d'Arvida, créée en 1942 par la compagnie pour assister la municipalité dans la gestion du paysage urbain.

C'est cette ville qui, pendant la Seconde Guerre mondiale, est devenue l'un des sites stratégiques les mieux gardés du Canada, parsemé de canons antiaériens et rythmé par les exercices de *black out* : ses usines ont en effet produit jusqu'aux deux tiers de l'aluminium utilisé par les Alliés, ce qui a fait dire à plus d'un commentateur que le monde n'aurait plus été le même sans Arvida.



Inspirée par les voyages planétaires des artisans qui l'ont forgée, fondée sur l'épanouissement de l'individu, à la différence des cités paternalistes et des projets socialistes focalisés sur la collectivité, Arvida a apporté une solution unique aux recherches séculaires sur l'habitat et la condition humaine. Cette utopie socio-industrielle, où chaque ouvrier pouvait devenir propriétaire de sa maison et ses enfants, accéder à l'enseignement supérieur gratuit, se démarque aussi dans l'histoire par la planification rationnelle et les techniques de construction qui lui ont permis de voir le jour. C'est ce qui a mérité à Arvida d'être connue de par le monde comme la «ville construite en 135 jours». Meticuleusement conçus et assujettis à des mesures de protection dès la création de la cité, ses tracés urbains, son architecture et son paysage pavillonnaire de petites maisons de bois, comme parsemées dans un vaste jardin, se révèlent aujourd'hui dans un état de conservation remarquable.



I. Barott, 1936 (coll. particulière)

Arvida a été intégrée à la ville de Jonquière en 1975, elle-même devenue une partie de la ville de Saguenay, en 2002. La compagnie qui l'a créée, devenue Alcan au milieu du XX^e siècle, a été acquise par Rio Tinto en 2007 ; son usine d'aluminium, renouvelée grâce à des technologies de pointe, est toujours active.

Depuis son entrée dans le XX^e siècle, son projet social et industriel s'est affirmé comme un patrimoine urbain d'exception : Arvida a été désignée au titre de Lieu historique national du Canada et le gouvernement du Québec l'a déclarée au titre de site patrimonial, plus haute reconnaissance en vertu de la Loi sur le patrimoine culturel. La cité de l'aluminium est candidate à la Liste indicative du patrimoine mondial au Canada.



Le Manoir du Saguenay. Bibliothèque et Archives Canada

1 La coulée centrale

Caractéristique du sol de la région, cette dénivellation permet de saisir des dimensions spatiales du plan d'Arvida : elle fait voir l'habile intégration de la nature dans la ville et définit une zone centrale réservée aux institutions scolaires et ecclésiastiques. L'implantation pavillonnaire et sans clôture visuelle des écoles et des églises qui habitent ce vaste parc vallonné magnifie l'aspect champêtre de cette composition d'urbanisme.

4 L'église Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus

Dissimulant sa moderne structure de béton sous un parement de brique rouge et un décor intérieur de stuc, de fresques et de vitraux de Guido Nincheri, l'église, ouverte au culte en 1928, témoigne de l'expertise constructive que l'édification des infrastructures industrielles de la gigantesque usine a permis d'acquérir. Au fil des années, l'église de culte catholique romain a aussi accueilli des cérémonies des catholiques irlandais et des orthodoxes de la ville multiconfessionnelle.

7 Le noyau institutionnel et les églises First United et St. George the Martyr

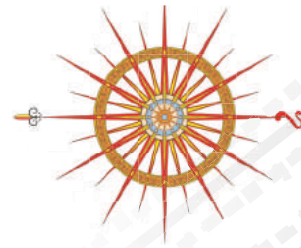
L'ensemble formé par les écoles et les églises protestante et anglicane d'Arvida témoigne de la planification méticuleuse qui a guidé toutes les constructions d'Arvida et réparti l'espace de la ville selon ses fonctions institutionnelles, commerciales, industrielles ou résidentielles. Le groupe formé par les deux églises est caractéristique d'une tendance de l'urbanisme comme il se manifeste à Arvida dans les années 1940 : les matériaux, le décor architectural et l'implantation des édifices les réunissent dans une composition d'ensemble pittoresque qui nuance leur présence dans le paysage urbain. Plusieurs groupes de maisons [du modèle D5, par exemple] et le site du Manoir du Saguenay 8 en sont de bonnes illustrations.

9 Le parc

Monseigneur-Joseph-Lévêque Dans la ville planifiée où l'on plante des centaines d'arbres dès 1927, des architectes de paysage de renom ont conçu des espaces publics de qualité, abondamment végétalisés. Restauré en 2013 d'après les documents d'origine, le parc Monseigneur-Joseph-Lévêque est l'œuvre de Frederic Gage Todd, souvent cité comme le «père des architectes paysagistes au Canada», qui en a signé les plans en 1946 alors qu'il présidait la Commission d'urbanisme d'Arvida.

10 Les salles de cuves

À compter de 1939, en 32 mois à peine, 19 nouvelles salles de cuves s'ajoutent aux six précédemment construites, profitant de la planification d'ensemble de la ville et des centaines d'hectares mis en réserve pour cette expansion industrielle. Ce sont les façades à pignon et les cheminées de ces usines d'électrolyse qui longent le boulevard du Saguenay : plus à l'est, le Centre technologique AP60 est entré en service en 2014.



12

Boulevard du Saguenay

6

Boulevard du Saguenay

7

Boulevard du Saguenay

Rue Faraday

Rue Faraday

Rue Faraday

Rue Faraday

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

5

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

11

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

10

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

9

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

8

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

7

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

6

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

5

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

4

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

3

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

2

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

1

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

12

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

11

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

10

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

9

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

8

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

7

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

6

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

5

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

4

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

3

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

2

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

1

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

12

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

11

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay

Boulevard du Saguenay



Photo Paul Lalime, 1946 (private collection)

Arvida is a “company town,” a planned industrial city built in 1926 by Alcoa and its subsidiary, the Aluminum Company of Canada. The result of an unprecedented industrial and avant-garde social project, it bears the name of the president of the company, American businessman and philanthropist Arthur Vining Davis, who dreamed of creating “a desirable place to live.”

In this region that was then considered so remote that it was said to be “450 miles north of Boston,” the massive hydroelectric potential of the Saguenay–Lac-Saint-Jean area made an integrated aluminum plant combining the electrolytic processing of bauxite and alumina imaginable; its size was more than ten times that of the factories of the time. But rather than merely constructing ordinary housing for the workers, a city for some 25,000 people was built, with a downtown centre, shops, a hospital, churches, gardens, and schools, as well as single-family dwellings for all Arvidians, including workers, specialized employees, professionals, and merchants. More than 2,000 houses (according to 126 different models) were built from 1926 to 1950 in a picturesque landscape, designed to promote a feeling of belonging and permanence.



Rio Tinto



City of Saguenay Archives

A true work of art, as seen in its graphic elaboration and the quality of its design, Arvida’s city plan reflects an original urban planning synthesis, bringing together various advanced methods, invented and tested in both North America and Europe. Nestled around the plant at its heart, Arvida is subdivided by function and into districts delimited by the slopes of natural valleys: these “coulees” dictate street patterns and create the picturesque arrangement of the town, which is surrounded by a green belt and sprinkled with parks and gardens. The majestic downtown, with its arrow-straight main streets and regular commercial blocks, exudes modernity, completing the image of a town that was called “The Washington of the North.”

Designed in 1926 by the engineer of Danish origin Hjalmar Ejnar Skougør and New York architect and town planner Harry Beardslee Brainerd, Arvida’s plan also marks a milestone in the history of urban planning as it deliberately reversed the representation of the city as seat of power. Neither dominated by a church or a castle, nor hierarchized in space, Arvida is instead finely divided into thousands of residential plots, turning home ownership into freehold and, everyone being equal, abolishing typical company-town segregation based on class or race. People of more than 30 ethnic origins came to make up Arvidian society.



Photo Marianne Charland

City of Saguenay Archives



THE HISTORY OF ARVIDA COMBINES TECHNICAL PROWESS, RECORD-BREAKING ACHIEVEMENTS, AND GREAT FEATS OF ARCHITECTURE AND URBAN PLANNING.

To concoct this picturesque landscape featuring such varied housing within an optimal time frame, Arvida’s builders, led by engineer Harold Wake, implemented an industrial design and construction process, a corollary to the town’s industrial vocation. Traditional North American wood-frame construction allowed models to proliferate thanks to an array of architectural components (such as cornices, balustrades, and doors), so that on only four foundation squares, with some variations in placement, the houses of the “city built in 135 days” give the impression of having been built individually, over the centuries. The overall planning and scope of the site justified the establishment of a sawmill, where the home components, numbered according to the models, were pre-cut, then to be distributed on the house lots and simply assembled with hammer and nails.

Arvida was completed in three main construction phases, the last beginning at the time of World War II and ending around 1950. The meticulous architectural and urban control of the construction process was such that a large number of renowned engineers, architects, and urban planners were required. They followed in each other’s footsteps, including on the Arvida Planning Committee, created in 1942 by the company to assist the municipality in urban landscape management.

During the Second World War, Arvida became one of the best-kept strategic sites in Canada, equipped with anti-aircraft guns, its days punctuated by blackout exercises. Arvida’s factories produced up to 90% of the aluminum of the British Empire, leading more than one commentator to say that the world would not have been the same without Arvida.



KR642

Inspired by the globetrotting managers, businessmen and thinkers who created it and based on individual self-fulfillment (unlike the paternalistic cities and socialist projects focusing on community), Arvida provided a unique solution with respect to secular research on the human condition and housing. This socio-industrial utopia, where all workers could become owners of their homes and where their children could have access to free higher education, also stands out in history due to the rational planning and construction techniques which allowed the town to see the light of day. All these various elements have earned Arvida its international renown as the “town built in 135 days.” With its urban layout, its architecture, and its suburban landscape composed of small wooden houses, giving the impression of havng been scattered in a vast garden, Arvida was meticulously designed and subject to protective measures from the outset; it remains in a remarkable state of conservation today.



E. J. Barott, 1936 (private coll.)

Arvida was incorporated into the town of Jonquière in 1975, itself absorbed by the City of Saguenay in 2002. Arvida’s founding company, which became Alcan in the mid-20th century, was acquired by Rio Tinto in 2007; its aluminum plant, retooled thanks to advanced technologies, remains active today.

Since its entry into the 21st century, Arvida’s social and industrial project has come to be seen as an exceptional example of urban heritage. The town has been designated as a National Historic Site of Canada andAnd the government of Quebec has declared it a heritage site, the most important designation according the Quebec Cultural Heritage Act. The aluminum town is a candidate for Canada’s World Heritage Tentative List.



The Saguenay Inn. Library and Archives Canada

1 The central *coulée*

A characteristic feature of the region's soil, this natural change in ground level embodies the spatial dimensions of Arvida's plan, revealing the skillful integration of nature into town planning, and defines the central area reserved for educational and religious institutions. The low-lying structures of the schools and churches (with no visual enclosures) to be found in this vast undulating parkland increase the garden-city look of the urban project.

4 Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus Church

Concealing its modern concrete structure under red brick cladding and an interior decor of stucco, frescoes, and stained-glass windows designed by Guido Nincheri, the church, opened for worship in 1928, is a testament to the acquisition of construction expertise enabled by the building of the gigantic plant's industrial facilities. Over the years, Irish Catholic and Orthodox worshippers have been welcome to celebrate their rituals in the Roman Catholic church of this multi-confessional town.

7 The institutional nucleus and First United and St. George the Martyr churches

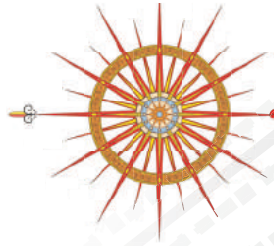
The Arvida Protestant and Anglican church and school sector reflects the meticulous planning behind all Arvida's construction projects, dividing the town's space into its institutional, commercial, industrial, and residential functions. The grouping formed by the two churches is characteristic of an urban-planning trend manifested in Arvida in the 1940s: the building materials, architectural decor, and layout of these buildings join forces to create a picturesque ensemble with a subtle presence in the urban landscape. Several groups of houses [of the D5 model, for example] and the site of the Saguenay Inn **8** are good examples of this phenomenon.

9 Monseigneur-Joseph-Lévéque park

In this planned town, where hundreds of trees were planted starting in 1927, renowned landscape architects designed high-quality public spaces with an abundance of vegetation. Monseigneur-Joseph-Lévéque park is the work of Frédéric Gage Todd, often referred to as the "father of Canada's landscape architects," who drew up the plans in 1946 while chairing the Arvida Planning Committee. The park was restored in 2013 in accordance with the original plans.

10 Pot rooms

Beginning in 1939, in just 32 months, a total of 19 new pot rooms were added to the previously built half dozen, a development allowed by the comprehensive town planning process and the hundreds of hectares set aside for this industrial expansion. These are the gabled facades and chimneys of the aluminum smelters that line Boulevard du Saguenay; further to the east, the Arvida Aluminium Smelter-AP60 Technology Centre became operational in 2014.



12

7

6

5

The discoveries made by way of this brochure can be complemented by a virtual heritage tour hosted by the Centre d'histoire Arvida and accessible at citedalaluminium.ca. This tour is part of a larger virtual exhibit, which in addition to the visit includes an educational program dedicated to the "town built in 135 days."

The history and memory of Arvida are also reflected in the permanent outdoor exhibit pertaining to the Arvida workers, which is scattered throughout the downtown area (during the summer season) and can also be complemented by virtual content available on site or at memoiresarvida.uqam.ca.

2 Arvida's former market: the Arthur Vining Davis space and the Arvida library

Tourism information, exhibition, virtual tour.

3 Downtown

Designed like a metropolis' downtown, Arvida's central area consists of a mall (Davis Street), a square (Davis Square), and American-style city blocks accessed by lanes and elevated on regular lots that subdivide them, thus enabling property size to be adjusted according to buyer needs. Block A **3A** and Block B **3B**, built by the company in 1926 and 1927, include four lots featuring two buildings identical in all respects except for their alternative facades, proposed as models for merchants and business owners. The train station was also built in the downtown area, in 1927 **3C**, as were two banks (recognizable by their characteristic architecture) **3D** **3E** and the Palace **3F**, a multi-purpose theatre-cinema representative of building versatility in the nascent town. After its construction was slowed down by the Great Depression, downtown construction resumed during World War II: the market was built in 1940 **2** and Arvida's town hall in 1959 **4B**. Located on the western edge of downtown, the town hall represents the civil power that faces the industrial power, the plant, located on the eastern edge.

5 The Arvida cross

The cross was inaugurated in 1952, at the time of Arvida's 25th anniversary. It is made from the company town's characteristic metal and pays tribute to workers in the aluminum industry.

6 Shipshaw hydroelectric power station

Erected in just 18 months in 1941 to support war production, this power station, the third built to supply the Arvida plants, brings to mind the important connection between the exceptional hydraulic potential of the Saguenay-Lac-Saint-Jean region and the area's industrial boom, with Arvida marking its culmination.

8 Castner Street

Castner Street was designed as a circle, a classic composition of urban planning, in this case with houses around an oval park. The street was completed in the 1940s and brings together several models of Arvida's neo-French-Canadian houses (notably M11, G2, H2, D5, H3, M9, and J3). These models represent a continuation of the initiative undertaken by the builders of the company town as early as 1926 (see, for example, type A houses) to use traditional architectural forms as a way of giving a local and venerable look to the urban landscape and strengthening the residents' feeling of belonging.

This map shows only a small part of the town of Arvida, which covers more than 2,400 hectares.

For more information: arvida.saguenay.ca
Printed in 2019
© The Canada Research Chair in Urban Heritage
Photo credits, this side: Rio Tinto; City of Saguenay
Design, this side: b graphistes

Scale 1: 10 000



- A1 Models of typical houses
- 12 Heritage sites of interest
- 12 Houses and buildings of the "town built in 135 days"
- 12 Houses and buildings built between 1930 and 1938
- 12 Houses and buildings built between 1939 and 1950